t atelors à l'int reession de Ste Anne. Cette Bonne Mère m'a rendu la sante. C. II. St Pierre Riv. du Sud.-Reconnaissance a Ste Anne nour les bienfaits suivants : deux guérisons, une faveur temporelle, une conversion, le retour de la paix dans uno famille. St Remi.—Trois guérisons dues à Sto Anne. Reconnaissance. X.-Ma petite fille, agée de deux ans, no marchait pas. Je la recommandai à Ste Anne, et olle marche. Mon mari fut guéri d'un rhumatisme par Ste Anne et cette Bienfaitrice inépuisable lui obtint aussi de l'ouvrage. M. M. St Joseph, Lévis,-Affligée de plusieurs maladiedangereuses, j'ai eu recours à Ste Anne qui m'a apporte un soulagement notable. Mde G. D. Waverley,-Actions do graces i N. D. du Sacré-Cœur, à St Joseph et Bonne Ste Anne pour plusieurs faveurs obtenues. F. X. B. Québec.—Reconnaissance i Ste Anne pour plusiours faveurs signalées qu'elle m'a obtenues. Mdo C. P. Québec.—Reconnaissance à Ste Anne obtenues. pour quatre bienfaits. A. B. Je remercie Ste Anne d'avoir camené mon enfant sous le toit paternel. A. J. Lewiston Me.— Ste Anne a guéri deux fois mon enfant de maladies graves. R. B. Fall River Mass.—En promettant une messe à Ste Anne fai été guérie d'une maladie dont je souffrais depuis 18 mois. Mde C. D. L. Ste Sophie .- Un jeune homine à la suite d'une hémorragie des plus graves est condamné par trois médecins. Mais voilà qu'il est presque instantanément guéri ap s de ferventes invocations à Ste Anne. Aussi une grâce signalee. Portneuf.—Un petit garçon ne se mettait jamais au lit sans ivoir prié Ste Anne, Cette Bonne Mère l'en a recompensé en le guérissant d'un mal de gorge dangereux. A D. Manchester. N. H .-- Une dame agée de 74 ans, gravement malade d'une inflammation de poumons, doit sa guérison à ste Anne. Ve L. V. Ottawa.—Une petite fille fut guérie deux fois d'une maladie riputée incurable par les médecins. Sa mère négligea d'accomplir une promesse faite à Ste Anne. Deux ans après le mat recommence. La mère promet de réparer sa faute et son enfant guérit de nouveau. B. N. A. D. Stukeley.—Personne hypropique soulagée en s'adressant à Ste Anne. Mde G.— Une famille, dont les créanciers menagaient de vendre le menage, prie Ste Anne et ne soussiit pas ce malheur. Québec.—Dyspeptique depuis dix-huit mois, j'ai recouvre la santé en promettant un pèlerinage à Ste Anne. J. R. G. S/ Isidore.—Depuis longtemps j'avais le mal d'yeux. Je ne pouvais soussirir la lumière du jour. Après bien des remèdes, je priai St Anne et je lui dois ma guérison. A. C. St Evariste. l'ai été guérie après une promesse faite à Ste Anne et le vœu de prendre un orpheiin à l'hospice du Sacré-Cœur pour l'élover. Mie J. J. Jeune Lorette.—Grûce à Ste Anne, j'ai pu